

15. Janvier 1782.

91

qu'une lave soit recouverte de terre végétale, s'évanouissent par une réflexion bien simple. " Lorsque l'Etna fit ses premières éruptions, le sommet de la montagne & ses flancs étoient couverts d'une couche de terre très-épaisse; ces terres ébranlées par la commotion se sont éboulées, & ont recouvert très-promptement les lits de lave. Aujourd'hui que cette terre est à peu près épuisée, les éboulemens ne peuvent plus avoir lieu; la lave ne peut être recouverte que par des terres apportées par le vent ou par des lavanges: la lenteur avec laquelle cette opération se fait à présent, ne conclut rien pour le passé „. M<sup>r</sup>. B. pouvoit confondre ces raisonneurs si contents de leurs calculs, par une observation qu'eux-mêmes ont étalée avec la complaisance la plus marquée, mais dont ils eussent bien voulu avoir fait moins de bruit quand on leur en a fait voir les conséquences. *Les fouilles d'Herculanum*, dit un homme qui a aussi cru pouvoir trouver dans les volcans des preuves de l'antiquité du monde (a), se font à soixante & dix & même jusqu'à 112 pieds au-dessous de la superficie actuelle du terrain; pour arriver à cette profondeur, on ne traverse que des couches volcaniques entrelacées de petites couches de terre végétale. Voilà la solution de toutes les difficultés.

---

(a) M<sup>r</sup>. le B. de Dietrich dans ses notes sur les *Lettres de M<sup>r</sup>. Ferber*.